



Chère Madame ma grand-mère



Autrice : BRAMI Élisabeth
Illustratrice : GOURRAT Carole
Éditeur : Nathan Jeunesse
Année première édition : 2008
Nombre de pages : 63 p.

Mots-clés : roman épistolaire • construction narrative : narrateur à la première personne • écriture par prolongement • famille • grand-mère

Résumé

À bientôt treize ans, Olivia, qui vit seule avec sa mère, en a assez qu'elle lui dise depuis toujours qu'elle n'a pas de père : « Elle n'a pas fait un bébé toute seule ! » (p.35). En fouillant dans les affaires de sa mère, elle trouve une lettre non ouverte avec la mention « retour à l'expéditeur ». Elle remarque que l'adresse de cette lettre comporte le même nom que celui qu'elle a lu un jour, au dos d'une photo que sa mère conserve dans son portefeuille. Olivia entreprend donc d'écrire à cette adresse. Une réponse lui parvient, exprimant une fin de non-recevoir. Mais Olivia est tenace et une correspondance s'engage. De lettre en lettre, l'intuition d'Olivia semble se confirmer : Madame Barrois est sa **grand-mère**. Elle peut maintenant en parler avec sa mère et éclaircir enfin ce secret de **famille** sur sa naissance.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ce court **roman épistolaire** se compose de onze lettres échangées à l'initiative d'Olivia, entre elle et Madame Barrois. De lettre en lettre, la relation entre les deux personnages se construit et évolue. Cette évolution se lit dans la transformation des termes d'adresse et de signature utilisés par l'une et l'autre, mais aussi dans le changement de ton des lettres qui révèlent progressivement les non-dits et les malentendus. Relever ces marques dans l'écriture contribuera à affiner la perception du rapprochement des personnages. On constate que les lettres sont espacées et que le récit épistolaire s'accompagne de nombreuses ellipses. On pourra donc s'interroger sur les émotions qui les motivent ou les freinent : les hésitations respectives à écrire, à répondre, sur les craintes, les souvenirs qui ressurgissent, les espoirs pendant ces intervalles.

À la fin du livre, une invitation à l'**écriture** : « Alors, à vous ? » laisse place ensuite à quelques pages blanches mises à disposition du lecteur. Ce pourra être l'occasion de poursuivre la correspondance jusqu'à une première rencontre, d'y insérer l'une ou l'autre lettre de la mère ou d'imaginer une autre situation de correspondance avec d'autres personnages.

Point particulier

Ce roman peut être mis en relation avec celui de Géva Caban, « Je t'écris, j'écris » qui figure également dans la liste de référence cycle 3 2018. Il peut être intéressant de lire d'autres romans épistolaires et de comparer leur tonalité, leur style et les thèmes abordés. On pourra élargir le champ en en proposant un autre du même auteur, « Ta Lou qui t'aime » (Seuil Jeunesse), ou « Les lettres de mon petit frère » de Chris Donner (L'école des loisirs).